

à une définition universelle par laquelle on peut juger n'importe quel acte. c'est ce que vient l'écrivain Hussyn - Abdallah de le traiter dans son article.

La nouvelle théologie: préliminaire historique.

L'écrivain Abdeljabâr Al-Rifaï remonte aux origines historiques concernant le sens de la restauration de la théologie dont ses commencements ont été apparus après un long marasme, Il en est de même que cette science se trouvait incompétente, dans son ancienne formalisation, de mener à bien son principal rôle, ainsi que de défendre la religion et s'opposer aux présomptions prétendues des autres. Il n'y a rien à dire que l'ancienne théologie porte, dit-il, en lui une des plus graves nuances apparaissait dans la domination la logique aristotélicienne et l'abstraitisme qui abandonne souvent la réalité.

La tolérance et l'indulgence: Etude critique sur les fondements philosophiques.

Dr. Hussym. Rahîm. bAZAGîf traite ces deux conceptions d'après les origines philosophiques et épistémologiques en essayant de réfuter la prétention qui rend le concept de la

tolérance à l'évolution de la philosophie occidentale. en insistant en revanche qu'elle est voit-il le don des prophètes et des religions divines en premier lieu.

Sans tenir compte de cette vérité, l'occident propose un modèle de tolérance relié à sa propre vision de connaissance dont elle ne prête aucune valeur aux deux catégories du Vrai et du Faux, en remplaçant la valeur d'une idée proportionnellement à son échelle pragmatique au profit des intérêts des classes sociales qui s'approprient du capital et du pouvoir conformément à ce pragmatisme même s'il revêt de la démocratie ou d'autres rites contemporains mal appliqués.

Etude sur la Jurisprudence de la violence chez Al-Imam Shams-Eddinne (qui Allah l'agrée)

Sheik Alî.Hassaballah traite dans son analyse le sens de la violence selon la pensée de Shamseddinne. D'ailleurs, il présente dans son préambule son éloge à ce grand Fâkih en essayant de le comparer avec Ibnkhalidoun d'après son Introduction et son histoire en faisant allusion aux certaines observations que Shamseddinne avait raté dans son traité.

dance confessionnelle qui domine les lois divines, afin d'atteindre la grande tendance divine des religions.

Le verdict de l'apostasie selon l'interprétation des juriconsultes.

Sheik, Muhammad Ibrahim Jannatî, traite le concept de l'apostasie et son verdict par rapport à l'Ijtihâd (interprétation - de juriconsulte) en remontant à l'appel de D'engager à une étude de certaines règles avant de juger d'inculper la personne ou de la mettre en peine:

- 1- Il faut mener à bien la compréhension des motifs qui ramènent à l'apostasie.
- 2- apprendre parfaitement les arguments et savoir bien appliquer les preuves avec lesquelles on peut châtie l'apostat.
- 3- L'étude profonde de ces preuves avant d'adopter une action jurisprudentielle.

La réconciliation entre les tendances de dissentiment et les contestations de la mécontente.

Dr. Muhammad. Al.Bachir. Al.Hachimî appelle les musulmans à une union fondée sur les motifs de la religion dont-ils croient.

Ils doivent chercher, voit-il, la protection auprès de Dieu, et abandonner la dispersion - sans céder le droit

de dissentiment entre eux, considérant que celui-ci est un don légitime dont l'Ijtihâd de la compréhension des textes religieux l'assure en tant que valeur à condition que ce dissentiment épistémologique ne soit pas une mécontente confessionnelle à laquelle chaque personne se retire en lui-même en désavouant tout ce que l'autrui avait abordé moyennant son propre Ijtihâd.

Le terrorisme: Sa définition et ses questions.

Il n'est si simple de bien définir ce terme qui a pris tant d'explications divergentes desquelles plusieurs sociétés se contredisent. En effet, l'application qui pourrait affirmer ce désaccord c'est que chaque individu ou nation entend du terrorisme ou violence selon sa propre définition dont l'autrui au contraire trouve en ce terme le sens d'un acte de résistance comprenant une valeur de libération.

De là, son importance stipule un accord unanime à sa définition et sa vraie signification en vue de le détacher de son ambiguïté et le remettre dans ses propres caractéristiques qui le distinguent des autres termes. Vrai de dire que cette ambiguïté due aux compréhensions contradictoires pour lesquelles on doit remonter à ses racines culturelles afin de les attacher

se croise jamais avec la violence. Et à l'égard de cette exception précédente, ajoute-t-il, le fidèle doit se mettre à l'abri du meurtre sous l'effet de la violence, bien qu'il devrait distinguer soigneusement entre l'auteur du crime et l'acte de celui-ci, en récupérant sa réaction envers l'acte même non pas au sujet.

L'apostasie: étude reprise au regard du st coran et la Tradition prophétique.

Dans cette recherche Said. Abdelkarim. Arbabîlî, traite la sentence de l'apostasie, et sa peine dans la jurisprudence imamite en distinguant deux genres de ce phénomène: l'apostasie politique et l'apostasie intellectuelle.

Cependant le st Coran, affirme-t-il, s'intéresse du premier, et dans cette séparation chaque argumentation serait donc loin d'être compétente de prouver, par les textes coraniques, la peine de mort envers l'apostat. Il ne s'agit de rien d'autre que l'argument, dit-il, dépend seulement des récits rapportés des Imams (a.s).

Le phénomène de la violence: traité sur les tendances culturelles, sociales et religieuses.

Dr. Talal. Atrissî nous rappelle que la violence en tant que phénomène

trouve ses débuts dans la période d'enfance attaché à l'homme, Mais qu'il en soit, elle poursuivra ainsi sa manière d'agir; ce qui veut dire qu'elle est donc en lui un caractère naturel, et peut alors s'en servir dans sa vie terrestre. En revanche, nous devrions s'imposer sur le praxis de ce phénomène - dont il a besoin véritablement à un système d'exactitude et de codification afin de réserver son application normale, et ne pas alors en profiter ailleurs. c'est pourquoi chaque idéé prétend abandonner totalement la violence serait un appel irréel, qui ne pourrait jamais être au profit de l'homme.

Il est incontestable, insiste-t-il, qu'on doit définir et préciser les domaines où le praxis de la violence serait légitime.

L'attrait d'une philosophie de la paix humaine.

Dr. Souad. Hakîm déclare la solution de la paix humaine en vue de s'échapper à la violence. Il s'agit, annonce-t-elle, d'avouer qu'il existe des communs ultimes débuts inter-religions, comme la fraternité des Messagers. et la tendance humaine. Pour ainsi dire un début de solution serait selon lui un vrai participant dans le but d'aborder la paix humaine universelle, est celui de s'opposer ou d'abandonner chaque ten-

## Récapitulation des articles publiés dans le No 8

Dialogue réctifié par la critique

Mohssen Kadvir et Mohammad Mujtahid Chabestari, sont deux savants de religion connus et considérés parmi les représentants de la vivacité intellectuelle en Iran. D'après les importantes questions thématiques que le magazine Kiyân avait mené dans une enquête entraînant tant de problématiques d'ordre culturel; il est vrai de dire qu'elles méritent l'appréciation ou la critique c'est pourquoi on s'est avisé de traduire ce dialogue dans son ensemble en vue de dissemer et d'élucider ses thèmes passifs et efficaces. En effet, une prolté rigoureuse nous incite décidément afin de renouer et soutenir les propos de la conversation dont le lecteur par sagacité pourrait aborder et reconnaître son jugement. Ainsi, le critique s'appesantit sur des importants aperçus en faisant allusion au:

1\_ Faute de discernement entre la religion en tant qu'une ensemble de conceptions bien distinctes d'une part, et le procédé social de sa praxis d'autre part.

2\_ Refus de commenter la religion moyennant "la lecture régentée" tant qu'elle produit et légitime la violence.

Il clare enfin ses observations qui

dénotent l'attention et l'édudition d'une lecture attentive du dialogue.

La violence, la religion et la question de la cruauté des peines islamiques.

Nous avons atteint dans notre conversation avec sheik Naim Kassem les importantes idées dans lesquelles on a amorcé une polémique critiquant le rapport entre religion et violence, notamment la question de la cruauté dont la loi des peines islamiques est inculpée. Sur ce plan-là, l'interlocuteur résume ce rapport m'est qu'un jugement prétendu, autant qu'il ne s'appuie à aucune preuve fondée sur des faits réels. Néanmoins, il dénote une exception sur laquelle la religion légitime la violence sous la contrainte d'état de légitime défense, considérant que cette situation traduit une réaction envers l'iniquité que l'emani exerce contre les fidèles de la religion.

La Violence et le rigorisme: aperçu sur la pensée chrétienne

À l'instar de notre dialogue avec le père G. Messouh, on a essayé de saisir et d'en tirer au clair les intimes relations entre religion et violence, en arrivant à préciser que la religion hormis les cas de légitime défense ne